

1949

Petit Port le 8 juillet

chers Témoude et Piene

Je retourne à biéteil pour 48 heures.
J'ai appris l'horrible malheur qui vous
arrivait, j'en suis attristée, et risse
encore y voir, votre petit Jean. Pene
si plein de vie et de santé; c'est
vraiment trop affreux et trop injuste.
Je comprends votre immense chagrin
et le partage bien sincèrement.
cette nouvelle m'a bouleversée et
je ne puis en détacher ma pensée.

Je ne vous ennuierai pas avec
de vains mots de consolation, je sais

que dans une telle circonstance, c'est
bien inutile, j'espère que votre petite
Françoise vous aidera à surmonter cette
mauvaise épreuve, pensez encore à cette
plus misérable qui n'est qu'un enfant
et qui après un pareil malheur, n'est
plus aucun espoir auquel se raccrocher
dans un foyer désespérément unie.

Puisse ma sincère amitié adoucir
un peu votre peine.

Je vous embrasse bien affectueusement.

Votre amie qui pense à vous

Adette

Le 6 Juillet 1949



Ma Chère Petite Fernande, Mon Cher Père,

Je viens d'apprendre avec une infinie tristesse
il y a quelques heures le terrible malheur qui s'est
abattu sur vous et les mots me manquent pour vous
exprimer combien nous nous abouirons à votre immense
chagrin. Il faut je crois être soi-même maman
pour comprendre à quel point la perte d'un bambino
chose fait être une catastrophe et le deuil le plus
cruel au cœur.

Qui aurait pu supposer un tel accident ?
le destin semble parfois bien dur et bien injuste, mais

il faut riéger, les mots de consolation me semblaient
bien vains car inutiles, on ne peut certes se consoler
d'une perte d'une partie de soi-même, le temps
seul se croit peut faire son œuvre et atténuer la
douleur, votre chère petite Françoise vous aidera
dans cette voie et peut-être un jour un autre bel
vendré, nous pas faire oublier celui-ci car le cœur
d'une maman et d'un papa ne peuvent certes pas
oublier, mais combler le vide du foyer.

Ma chère petite Germaine, comme je ressens
ton chagrin et comme je le partage, depuis que j'ai
appris l'affreuse nouvelle ma pensée ne te quitte plus
et comme je voudrais de tout mon cœur que cette
pensée t'aide à surmonter ce moment si pénible.

Bien chers amis. Andrieu se joint à moi
pour vous assurer combien nous partageons votre grand
chagrin et vous souvenir notre profonde et sincère amitié
Reçoit ma petite Germaine mes plus

affectionate bairns.

Any and all information desired

Sincerely
Annie